Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre en datte du 27 de ce mois, par laquelle vous avez eu la bonté de me mander que les instruments que j'ai imaginé pour se rendre maître du sang après les amputations, ont été montrés à l'Academie; et qu'on y a aussi lu ce que j'ai écrit à ce sujet. Vous m'observez Monsieur, que les raisons qui font craindre à l'Academie qu'elle ne puisse pas adopter ma methode, sont premierement, qu'elle lui a paru d'un usage difficile et embarassant dans son application. C'est une chose dont je suis convaincu moi-même en disant dans ce que j'ai écrit à ce sujet que le nœud de la difficulté était effectivement dans son application, mais cela est bien éloigné d'être un obstacle insurmontable à sa reussite, lorsqu'on observera ce que j'ai dit en parlant de son application, dans une lettre que j'ai eu l'honneur d'écrire à Monsieur Louis, à

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 58 n° 21

Ce sujet, en date du Mois d'Avril 1775. il paroit que ce n'est pas son Application seule sur laquelle on sollicite le plus, Mais bien plutot sur les Accidents qu'elle entraine. C'est donc ceux qu'elle est susceptible d'amener, permettez moi, Monsieur, de les passer en revue.

J'observerai premièrement, que mettant les compresses plombées en parallèle avec les Ligatures sur le cordon des vaisseaux seulement, on trouvera que les Accidents sont les Mêmes dans l'une et l'autre Methode; Mais avec cet Avantage réel, que par la Mienne on ne doit plus craindre l'hemorragie. il faut par l'une et par l'autre tirer les Artères au dehors, "Mais dites vous, Monsieur, il
" les faut tirer du Moignon près d'un demi pouce, on
" fuit et avec raison de les dechirer plus ou moins
" profondement. il est vrai que cela pourrait peutêtre arriver, Mais ce ne seroit que dans les cas ou l'Artère considerablement enfoncée, ne permetroit pas l'Application même de la Ligature par la Methode deja citée.
" enfin s'il y a des Artères que l'on veille tirer seules hors
" du Moignon des Membres coupés il y en a Beaucoup
" d'autres qui tiennent si Bien aux parties voisines qu'on
" se flateroit en vain de les isoler. Je sens Bien qu'il seroit absurde de proposer Ma Methode dans ces deux derniers cas, et c'est faute à Moi de ne les ~~???~~ avoir ~~pas~~ expliqué. Mais ces deux observations doivent elles exclurent entièrement Ma Methode, c'est une chose dont je voudrois convenir.

Sur L'Anatomie on Scait L'orsqu'on a a Amputé
les Endroits ou les Arteres ont des Adherences plus ou
Moins fortes, Cela ne pourait il pas Servir de guide dans
La Route que l'on devrait tenir, en Ce deçidant, ou, pour
Ma Methode, ou, pour la Ligature Comme on la pratique
de nos jours. il est donc des Cas ou il Serait difficile et
Meme Impossible de Mettre ma Methode en usage, de
Meme que Celle d'Ambroise Paré. J'en Conviens, Mais J'es-
pere qu'on ne pourra pas me refuser de L'aprouver dans
tout les Cas ou la Methode de Paré est Praticable. enfin
la plus forte Raison, qui a fait quitter Cette Methode
n'etoit elle pas la Crainte de L'hemoragie? d'ou je
Conclus que Ceux qui ont desiré trouver une autre Moyen,
pour Arretter le Sang Anterieurement a la Methode
de Paré ne y etaint point portés par la douleur que
Produisait L'Application de la Ligature, Mais bien
plutot, par la Crainte de Revoir Paraitre L'hemoragie, Ce qui
arrivait assez Souvent. Soit parce que la Colonne de Sang
Arterielle Chassait la Ligature Soit, parceque le fil, faisant
L'emporte piece. Ce fut donc Cette Seule Consideration
qui fit Imaginer d'interesser des Chairs dans la Ligature,
et Rendre la douleur que produisait Son Application
dont je Crois de nouveau etre Autorisé à Conclure que
la douleur que la Compresse Plombée et dans le
Cas de Produire l'etranglement de L'Artere n'etant que

Que Conjectural et n'ayant Rien Observé de Semblable dans
mes Experiences) sont les mêmes que produisait les Ligatures
par la Methode de jean Petit. Je ne dois point que l'on doive
craindre que les Conjectures tombent abandonnant l'Artère
faute ne paroitre l'ecoulement, lorsqu'on s'en sera convaincu
de cela, autant qu'il est necessaire pour obvier à cet
inconvenient. Je vous prie, Monsieur, de faire part à
l'Academie Royale de Chirurgie de ma Reponse à la Lettre
d'observations que vous avés eu la Bonté de m'écrire.

J'ai l'honneur d'être avec les Sentiments les
plus Respectueux

Monsieur,

Votre très humble et très Obeissant
Serviteur

Guenel

A St Malo le 18 Juin 1756